



Bureau du Commissaire aux
LANGUES AUTOCHTONES

Rassemblements Linguistiques 2023-2024

RAPPORT SOMMAIRE

Kamloops | Winnipeg | Ottawa | Halifax

RESTEZ EN CONTACT

Bureau du commissaire aux langues autochtones

📍 400-350, rue Albert, Ottawa, O.N. K1R 1A4

✉ info@ocil-ila.ca

🌐 commissionauxlanguesautochtones.ca

📘 [Commissionauxlanguesautochtones](https://www.facebook.com/Commissionauxlanguesautochtones)

📷 @ocil.ila

✉ @ocil-ila.bsky.social

📺 @ocil-ila

🏠 [Commissionaire aux langues autochtones](https://www.linkedin.com/company/commissionauxlanguesautochtones)

Pour consulter ce rapport en ligne, visitez commissionauxlanguesautochtones.ca

© Bureau du commissaire aux langues autochtones, 2026

TABLE DES MATIÈRES

RASSEMBLEMENTS LINGUISTIQUES 2023-2024	4	OTTAWA : RASSEMBLEMENT SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCLI AVEC LES INUIT	14
APPROCHE	5	VOIE À SUIVRE	16
KAMLOOPS : RASSEMBLEMENTS NATIONAUX SUR LES LANGUES AUTOCHTONES	6	HALIFAX : SÉANCE DE MOBILISATION SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCIL AVEC LES PREMIÈRES NATIONS	18
VOIE À SUIVRE	8	VOIE À SUIVRE	20
WINNIPEG : RASSEMBLEMENT SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCIL AVEC LES MÉTIS	10	APPELS À L'ACTION	23
VOIE À SUIVRE	12		

RASSEMBLEMENTS LINGUISTIQUES 2023-2024

Le Bureau du commissaire aux langues autochtones a organisé quatre rassemblements sur les langues autochtones un peu partout au Canada entre septembre 2023 et mars 2024. Ces rassemblements constituaient une partie importante du mandat du Commissariat visant à soutenir la réappropriation, la revitalisation, le maintien et le renforcement des langues autochtones.

Rassemblements de 2023-2024

- **Kamloops (Colombie-Britannique)** – Rassemblements linguistiques nationaux (14 et 15 septembre 2023)
- **Winnipeg (Manitoba)** – Rassemblement des Métis pour la langue (14 et 15 mars 2024)
- **Ottawa (Ontario)** – Rassemblement des Inuit pour la langue (20 et 21 mars 2024)
- **Halifax (Nouvelle-Écosse)** – Rassemblements linguistiques des Premières Nations (25 et 26 mars 2024)

Ces rencontres ont réuni des Aînés, des jeunes, des personnes parlant couramment les langues, des éducateurs, des traducteurs, des interprètes, des chercheurs et des leaders communautaires des quatre coins du pays. Elles ont permis de partager des expériences, de célébrer les réussites, de cerner les défis et de discuter des priorités en matière de revitalisation des langues autochtones. Les rassemblements ont également favorisé l'établissement de liens solides entre les champions linguistiques, renforçant les relations et les réseaux d'échange de connaissances qui vont au-delà des rassemblements eux mêmes.

Les rassemblements ont commencé à Tk'emlúps (Kamloops), en Colombie Britannique, en septembre 2023. En se fondant sur les enseignements et les relations qui y ont été établis, le Commissariat a organisé trois rassemblements fondés sur des distinctions à Winnipeg, Ottawa et Halifax, créant ainsi un espace permettant aux participants métis, inuits et des Premières Nations afin de faire part de leurs points de vue ancrés dans leurs langues, leurs cultures, leurs histoires et leurs réalités uniques.

Collectivement, ces rassemblements ont fourni des conseils précieux au Commissariat sur la meilleure façon de soutenir les efforts de revitalisation linguistique dirigés par les Autochtones tout en soulignant la force, la résilience et l'innovation déjà présentes dans



les communautés de tout le Canada. Tout au long des rassemblements, les participants ont réaffirmé que les communautés sont au cœur des efforts visant à récupérer, à revitaliser, à maintenir et à renforcer les langues autochtones et qu'elles sont les mieux placées pour diriger ce travail. Les rassemblements ont également mis en évidence le rôle du Commissariat en tant qu'organisateur national et intermédiaire entre les communautés, créant des occasions pour les champions linguistiques, les Aînés, les jeunes, les éducateurs, les organisations, et des partenaires se rencontrer, échanger leurs connaissances et tisser des liens. En réunissant une diversité d'intervenants, le Commissariat a contribué à favoriser la collaboration et à renforcer les réseaux qui soutiennent les langues autochtones à l'échelle du pays.

APPROCHE

Les rassemblements ont été conçus pour créer des espaces accueillants et ancrés dans la culture, où les participants pouvaient partager ouvertement leurs expériences, leurs connaissances, leurs défis et leurs réussites. Dans le cadre de discussions animées, de tables rondes, de récits et d'échanges culturels, les participants ont exploré les possibilités et les obstacles liés à la revitalisation linguistique tout en soulignant les approches novatrices mises en œuvre dans leurs communautés.

Les rassemblements ont également favorisé le développement de relations et de réseaux de partage de connaissances entre les personnes qui parlent couramment les langues, les éducateurs, les chercheurs, les traducteurs, les interprètes, et les organismes communautaires. Ces échanges ont permis de définir des priorités communes à toutes les régions, tout en reconnaissant les besoins et les atouts distincts des communautés des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Les enseignements tirés de ces dialogues continuent d'éclairer les travaux du Commissariat et de contribuer à des efforts plus larges visant à soutenir les langues autochtones dans tout le Canada.

KAMLOOPS : RASSEMBLEMENTS NATIONAUX SUR LES LANGUES AUTOCHTONES

LES 14 ET 15 SEPTEMBRE 2023

Le Bureau du commissaire aux langues autochtones a lancé ses activités nationales de consultation en organisant son premier rassemblement national sur les langues autochtones à Tk'emlúps (Kamloops), en Colombie-Britannique. Se déroulant sur le territoire traditionnel de la Nation Stk'emlúpsmc te Secwépemc, dans les terres ancestrales non cédées de la Nation Secwépemc, ce rassemblement a réuni des Aînés des Premières Nations, des Inuit et des Métis, des experts linguistiques, des éducateurs, des traducteurs, des interprètes, des jeunes et des leaders communautaires des quatre coins du Canada. Il s'agissait également d'une occasion de célébrer leur travail et de partager leurs expériences liées à la réappropriation, à la revitalisation, au maintien et au renforcement des langues autochtones.

Tout au long de la rencontre, les participants ont souligné à la fois la résilience des langues autochtones et les défis rencontrés dans le cadre des efforts de revitalisation linguistique. Les discussions ont mis l'accent sur le rôle essentiel des Aînés, des personnes parlant couramment les langues et des champions linguistiques dans les communautés qui continuent de préserver et de transmettre les langues autochtones malgré les ressources limitées, les exigences croissantes et le déclin du nombre de locuteurs qui parlent couramment les langues. Les participants ont indiqué que la revitalisation linguistique doit demeurer axée sur la communauté et fondée sur les connaissances, les priorités et les réalités des personnes qui effectuent le travail sur le terrain.

Un thème récurrent était le besoin urgent de renforcer les possibilités d'apprentissage linguistique par le biais de la formation des enseignants, des programmes de mentorat, de l'immersion linguistique et de foyers de revitalisation linguistique. Les participants ont également évoqué l'importance de lier l'apprentissage de la langue à la culture, à la communauté et aux enseignements fondés sur la terre, qui aident les apprenants à comprendre non seulement les mots eux-mêmes, mais aussi les valeurs, les systèmes de connaissances et les relations interreliées dans les langues autochtones. Le rassemblement a également mis en évidence la nécessité de préserver les langues au moyen de la documentation et de

la numérisation tout en continuant à soutenir les traditions orales.

Le rassemblement a mis en lumière certaines pratiques prometteuses mentionnées par les conférenciers et les participants :

- Les programmes d'immersion linguistique et les foyers linguistiques qui créent des environnements d'apprentissage favorables pour les locuteurs de tous âges;
- Les initiatives de mentorat qui mettent en relations les Aînés et les personnes qui parlent couramment les langues avec les nouveaux apprenants;
- Les projets de revitalisation linguistique dirigés par des Autochtones dans les communautés, les écoles et les organisations de tout le pays;
- L'utilisation de la technologie pour soutenir la promotion, la numérisation, la préservation et l'accessibilité des langues;
- Le leadership et l'engagement des jeunes par le biais de performances culturelles, de la recherche, de l'art, du sport et du mentorat; et
- Des approches en matière d'apprentissage linguistique fondées sur les terres qui renforcent les liens culturels tout en favorisant l'acquisition de langues.



LA VOIE À SUIVRE

La rencontre de deux jours s'est terminée par l'établissement de priorités pour la réappropriation, la revitalisation, le maintien et le renforcement des langues autochtones :

- Soutenir les efforts de revitalisation linguistique menés par les communautés et veiller à ce que les décisions demeurent fondées sur les priorités et les réalités locales;
- Renforcer le rôle des Aînés et des locuteurs parlant couramment les langues dans les initiatives de la transmission des langues et de revitalisation aux côtés des jeunes générations;
- Accroître l'investissement dans la formation des enseignants en langues autochtones, les programmes de mentorat, l'immersion linguistique et les initiatives de loyers linguistiques;
- Fournir un financement, une rémunération et des ressources adéquats et durables aux locuteurs des langues, aux enseignants, aux traducteurs et aux interprètes;
- Faire progresser l'utilisation de la technologie pour soutenir la promotion, la numérisation et la préservation des langues ainsi que l'accès aux ressources linguistiques;
- Élargir les possibilités d'apprentissage linguistique fondé sur la terre et la culture; et
- Promouvoir la valeur, l'importance et la visibilité des langues autochtones à tous les échelons de la société pour appuyer les efforts de revitalisation à long terme.



WINNIPEG : RASSEMBLEMENT SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCIL AVEC LES MÉTIS

LES 14 ET 15 MARS 2024

Cette séance a été organisée pour obtenir des renseignements précis sur les initiatives en cours, les réussites et les défis liés à la préservation de la langue et de la culture dans les communautés des Métis.

Le rassemblement a mis en évidence les complexités entourant l'absence de programme de formation des enseignants, y compris d'enseignants en immersion, ainsi que les lacunes d'un système de financement fondé sur des propositions, qui ne permet pas de planifier des programmes à long terme. Tout aussi important, les participants ont exprimé la nécessité de renforcer les capacités. Ce renforcement passe par une augmentation du nombre de locuteurs adultes qui non seulement parlent couramment le michif, mais aussi sont aptes à l'enseigner avec succès aux jeunes générations.

L'un des programmes les plus prometteurs mentionnés par les participants au cours de la séance a été le programme maître/mentor-apprenti en michif de Brandon, au Manitoba. Celui-ci proposait une méthode d'immersion pour l'apprentissage des langues qui, selon les membres de la communauté, constituait le moyen le plus rapide et le plus efficace d'apprendre le michif. Il a cependant perdu son financement, ce qui fait encore une fois ressortir la nécessité d'un financement à long terme, durable et suffisant des initiatives de revitalisation linguistique. Les participants ont indiqué que pour mieux revitaliser la langue, il faut que la communauté entière se mobilise afin de la parler et de l'encourager dans chaque foyer. Des mécanismes de financement devront par ailleurs être mis en œuvre pour soutenir les méthodes de prestation communautaires.

Les discussions à Winnipeg ont également porté sur le thème de l'intelligence artificielle (IA) générative et de son rôle potentiel dans les efforts de revitalisation des langues. Les participants ont exprimé des inquiétudes quant à l'exactitude de l'IA et à sa capacité de soutenir les différences dialectales, et rappelé la nécessité d'une interaction humaine pour créer un milieu propice à l'apprentissage des langues.



VOIE À SUIVRE

Ce rassemblement de deux jours a permis de dégager des thèmes généraux, des problèmes et des solutions, qui ont été regroupés en prochaines étapes pour la revitalisation et le renforcement continu du michif.

- Élargir l'offre de programmes d'immersion : un financement suffisant, à long terme et durable est nécessaire pour assurer le succès et la longévité des programmes d'immersion et des foyers de revitalisation linguistique. Ces programmes ont prouvé leur efficacité dans la production de nouveaux locuteurs parlant couramment le michif et la transmission intergénérationnelle.
- Augmenter le nombre de locuteurs adultes : la priorité devrait être accordée aux programmes axés sur la création d'une nouvelle génération de locuteurs adultes parlant couramment le michif, car ils sont essentiels à la transmission de la langue par l'entremise d'activités et d'initiatives communautaires immersives.
- Améliorer la formation des enseignants : une formation spécialisée, adaptée aux méthodes d'enseignement par immersion du michif, devrait être offerte afin de mieux outiller les enseignants ainsi que de leur fournir les ressources dont ils ont besoin pour que leurs élèves arrivent maîtriser la langue.
- Favoriser l'apprentissage communautaire : promouvoir l'apprentissage des langues au sein de la communauté et en territoire afin de faciliter l'immersion naturelle dans la vie quotidienne, les relations et les pratiques culturelles.
- Créer des systèmes de soutien collectif : élaborer des réseaux, des ressources et des tribunes mettant en relation les enseignants, les locuteurs et les défenseurs du michif au sein des communautés. Ces systèmes de soutien encourageront la mise en commun de pratiques prometteuses et fourniront une plateforme collective où traiter des défis et des obstacles.



OTTAWA : RASSEMBLEMENT SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCLI AVEC LES INUIT

LES 20 ET 21 MARS 2024

Le rassemblement sur l'inuktitut, qui s'est tenu à Ottawa, a réuni des Aînés, des jeunes et des porteurs de savoir inuits venus raconter leurs expériences, établir un dialogue et ouvrir la voie à la revitalisation et au renforcement continu de la langue.

Le rassemblement a mis en évidence un fossé générationnel en ce qui concerne l'inuktitut : les jeunes sont aux prises avec de nouveaux obstacles à l'apprentissage et à la maîtrise de la langue par rapport aux générations précédentes. Parmi les solutions proposées, on a notamment mentionné un carrefour centralisé regroupant du matériel et des ressources d'apprentissage de la langue.

Un autre thème ayant émergé des consultations auprès des Inuit a été le rôle essentiel des communautés dans la sauvegarde du bien-être, de la santé et de la résilience de toute la population. Les participants ont mentionné que le sentiment d'unité et d'identité commune, au sein des communautés, est essentiel pour favoriser un climat favorable à la revitalisation de l'inuktitut, et que ce sentiment est fondamentalement lié à la préservation de la culture.

Divers projets sont déjà en cours dans différentes communautés, où, par exemple, des portails en inuktitut ont été élaborés grâce à une collaboration entre des Aînés et des jeunes. Toutefois, il a également été convenu que des discussions approfondies et des groupes de discussion supplémentaires sont nécessaires pour améliorer les initiatives existantes et mieux amplifier leur impact.

Le rassemblement a mis en lumière certaines pratiques prometteuses mentionnées par les conférenciers et les participants :

- Hausse globale du nombre de programmes en inuktitut dans les communautés.
- Accès accru à une technologie qui met des apprenants de l'inuktitut en contact avec des enseignants de tout le pays.
- Forte tradition de transmission intergénérationnelle de l'inuktitut entre les Aînés et les jeunes générations.
- Réappropriation et revitalisation de l'inuktitut par le rétablissement de liens avec la langue, la culture et la communauté.



VOIE À SUIVRE

La rencontre de deux jours s'est terminée par l'établissement de priorités pour la réappropriation, la revitalisation, le maintien et le renforcement de l'inuktitut.

- Soutenir l'immersion : augmenter le financement et les ressources pour l'enseignement et les programmes d'immersion en inuktitut, notamment embaucher davantage d'enseignants, préparer des programmes et du matériel pédagogique propres aux Inuit, et augmenter la capacité des programmes existants.
- Soutenir les initiatives technologiques qui rendent le processus d'apprentissage de l'inuktitut plus accessible, comme la numérisation des archives et le développement d'applications et de jeux interactifs.
- Guérir par la langue : traiter les traumatismes intergénérationnels et la honte liés à l'apprentissage de l'inuktitut en investissant davantage dans l'éducation, le counseling psychologique et la guérison communautaire. Le manque de soutien infrastructurel pour traiter les traumatismes intergénérationnels a nui aux efforts de revitalisation.
- Renforcer les lois linguistiques et leur application : militer en faveur de changements de politiques et de lois qui reconnaissent et protègent les droits linguistiques liés à l'inuktitut aux échelles fédérale, provinciale et territoriale. L'obtention de ces protections permettrait d'encadrer les efforts de revitalisation.
- Élargir les parcours d'apprentissage des langues : promouvoir et financer des programmes d'immersion, des camps et des échanges afin de créer des environnements linguistiques favorables.



HALIFAX : SÉANCE DE MOBILISATION SUR LES LANGUES AUTOCHTONES DU BCIL AVEC LES PREMIÈRES NATIONS

LES 25 ET 26 MARS 2024

Tout comme avec les Métis et les Inuit, le Bureau a organisé une séance sur les langues à Halifax avec un groupe diversifié d'experts, d'Aînés, de jeunes et de membres des communautés qui œuvrent à la revitalisation des langues des Premières Nations.

Les participants ont parlé des complexités entourant la responsabilité sociale liée à la revitalisation de ces langues, plus précisément, la difficulté d'apprendre au sein d'établissements occidentaux. Le manque de ressources consacrées à la documentation des langues des Premières Nations a également été mentionné, tout comme les difficultés à soutenir collectivement l'usage de ces langues.

Les discussions ont fait ressortir qu'au sein des communautés, les enseignants se voient confier de lourdes responsabilités, malgré le peu de ressources et les mauvais réseaux de soutien. Les jeunes cessent de vouloir parler leur langue à un très jeune âge et n'osent pas exprimer de la fierté à l'égard de leur langue. L'absence d'un financement suffisant, durable et à long terme exacerbe les défis existants, ce qui nuit encore davantage aux efforts de revitalisation dans les communautés.

Les participants ont également fait part de pratiques prometteuses qui mettent fortement l'accent sur l'importance de revitaliser les langues des Premières Nations par l'entremise de partenariats avec des institutions et des organismes. Les programmes d'immersion linguistique et les programmes d'études propres aux Autochtones ont également été cités comme pratiques prometteuses pour soutenir le mieux possible l'apprentissage des langues.

Un des éléments particuliers qui sont ressortis de la séance de mobilisation a été une conversation approfondie sur l'intelligence artificielle générative et la revitalisation des langues autochtones.

À la suite d'un exposé sur le sujet par Fireside Analytics Inc., les participants ont eu une discussion ouverte sur le rôle important que l'IA générative peut jouer dans



le soutien de la revitalisation, de l'apprentissage et de la promotion des langues des Premières Nations. Bien que certaines préoccupations ont été formulées relativement au droit de propriété et à l'exactitude de l'IA, les participants ont convenu que les biens technologiques peuvent constituer un outil utile pour tous les apprenants de langues. Ils ont insisté sur le fait que l'esprit de la langue doit demeurer au cœur des préoccupations pour le respect et le maintien des principes du savoir, de la vision du monde et de la relationnalité des Premières Nations.

Les participants ont parlé des répercussions des pensionnats et des politiques coloniales historiques et actuelles en ce qui a trait à la perte des langues et à l'érosion de l'identité culturelle. Pour de nombreux survivants directs ou intergénérationnels, cette situation a créé un sentiment d'insécurité et de honte, et créé des obstacles à la réappropriation de leur identité et de leurs langues en tant que membres des Premières Nations.



VOIE À SUIVRE

Au terme des rassemblements, des priorités clés ont été proposées pour augmenter le nombre de personnes parlant couramment les langues autochtones et pour soutenir les efforts de revitalisation linguistique connexes.

- Augmenter le financement et le soutien pour les programmes d'immersion et les foyers de revitalisation linguistique afin de créer davantage de possibilités pour l'apprentissage en immersion et la maîtrise de la langue.
- Renforcer le soutien et la formation des interprètes, des traducteurs et des enseignants pour augmenter le nombre de locuteurs et de ressources linguistiques qualifiés.
- Soutenir les programmes de mentorat auxquels participent des Aînés et des personnes parlant couramment la langue, qui peuvent travailler avec les jeunes pour faciliter la transmission de la langue.
- Assurer une documentation efficace, rendue essentielle par la diminution du nombre de personnes locuteurs. Des méthodes efficaces de documentation linguistique doivent être utilisées pour les programmes d'immersion et l'élaboration de programmes d'études propres aux Autochtones.

Appels à l'action : soutenir les travaux de préservation des langues autochtones
Les rassemblements sur les langues autochtones organisés par le Bureau ont réuni des participants venus célébrer et honorer la diversité des langues, des cultures, du patrimoine et des modes de savoir autochtones. Les séances ont offert des occasions d'apprentissage intergénérationnel et de développement du sentiment d'appartenance à une communauté chez les personnes qui œuvrent à la revitalisation linguistique.

En plus de préparer les prochaines étapes collectives, les rassemblements ont également permis d'élaborer une série d'appels à l'action visant à aider les peuples autochtones à se réapproprier, à revitaliser, à renforcer et à maintenir leurs langues.

- Soutenir les enseignants de langues : offrir le soutien, le financement et le militantisme nécessaires pour que de nouveaux programmes de formation puissent être créés et que les enseignants de langues autochtones profitent de certaines avantages (promotion de la certification linguistique, amélioration de l'égalité dans la certification des enseignants peu importe les distinctions et création d'occasions de mentorat pour les personnes souhaitant enseigner les langues).
- Donner la priorité aux programmes d'immersion : enseigner efficacement les langues autochtones en mettant l'accent sur l'apprentissage axé sur le territoire, la maîtrise de la langue, l'immersion culturelle et la participation communautaire. Les programmes d'immersion peuvent être améliorés grâce à des partenariats actifs avec des écoles, des organisations communautaires et des organismes gouvernementaux.
- Améliorer la collaboration : prioriser la coopération entre les institutions de tous les ordres de gouvernement, les conseils scolaires, d'autres organismes et les Autochtones pour assurer la revitalisation, le maintien et le renforcement des langues autochtones.



APPELS À L'ACTION : SOUTENIR LES TRAVAUX DE PRÉSERVATION DES LANGUES AUTOCHTONES

Les rassemblements sur les langues autochtones organisés par le Bureau ont réuni des participants venus célébrer et honorer la diversité des langues, des cultures, du patrimoine et des modes de savoir autochtones. Les séances ont offert des occasions d'apprentissage intergénérationnel et de développement du sentiment d'appartenance à une communauté chez les personnes qui œuvrent à la revitalisation linguistique.

En plus de préparer les prochaines étapes collectives, les rassemblements ont également permis d'élaborer une série d'appels à l'action visant à aider les peuples autochtones à se réapproprier, à revitaliser, à renforcer et à maintenir leurs langues.

- Soutenir les enseignants de langues : offrir le soutien, le financement et le militantisme nécessaires pour que de nouveaux programmes de formation puissent être créés et que les enseignants de langues autochtones profitent de certaines avantages (promotion de la certification linguistique, amélioration de l'égalité dans la certification des enseignants peu importe les distinctions et création d'occasions de mentorat pour les personnes souhaitant enseigner les langues).
- Donner la priorité aux programmes d'immersion : enseigner efficacement les langues autochtones en mettant l'accent sur l'apprentissage axé sur le territoire, la maîtrise de la langue, l'immersion culturelle et la participation communautaire. Les programmes d'immersion peuvent être améliorés grâce à des partenariats actifs avec des écoles, des organisations communautaires et des organismes gouvernementaux.
- Améliorer la collaboration : prioriser la coopération entre les institutions de tous les ordres de gouvernement, les conseils scolaires, d'autres organismes et les Autochtones pour assurer la revitalisation, le maintien et le renforcement des langues autochtones.



commissionforindigenousslanguages.ca